N° 136 - juin 2013

l'e-ssentiel

Publication électronique de la Caisse nationale des Allocations familiales
Direction des statistiques, des études et de la recherche

Multiplicité et variablité des trajectoires des bénéficiaires du Rsa

En janvier 2010, 2,2 millions d'adultes relevant du régime général percevaient le revenu de solidarité active (Rsa) : 61 % bénéficiaient du Rsa socle seul, 12 % du Rsa socle et activité et 27 % du Rsa activité seul.

Un an après, leur répartition dans les différentes composantes du Rsa s'est sensiblement modifiée : 47 % sont au Rsa socle seul, 9 % au Rsa socle et activité, 19 % au Rsa activité seul et 25 % n'ont plus de droit payable au titre de cette prestation. Ces évolutions sont le fruit de transitions tant internes qu'externes au dispositif. Finalement, sur une année, la moitié des personnes bénéficiaires du Rsa en janvier 2010 n'a connu aucune transition. L'autre moitié a connu au moins une transition, qu'il s'agisse de changement(s) de composante (18 %), de mouvement(s) d'entrée ou de sortie du dispositif (23 %), ou des deux types de transitions internes et externes (9 %).

ALLOCATIONS FAMILIALES

Le revenu de solidarité active (Rsa) a été conçu pour être un dispositif réactif s'adaptant aux évolutions des ressources des bénéficiaires et donc à leurs trajectoires professionnelles et familiales. Cette prestation différentielle doit permettre à chaque foyer d'atteindre le niveau de revenu garanti par les politiques publiques en fonction de ses caractéristiques (notamment sa taille et le montant de ses revenus d'activité). Le Rsa se compose de deux volets : la partie socle correspondant à un minimum social et la partie activité pouvant constituer un soutien financier pérenne pour les travailleurs les plus modestes.

Paname, le panel d'adultes membres d'un foyer des caisses d'Allocations familiales (Caf) de la Caisse nationale des Allocations familiales [Cnaf (encadré 1)], permet d'appréhender mensuellement des mouvements entre les composantes du Rsa (transitions internes) et des mouvements d'entrées/sorties du dispositif (transitions externes) et donc d'apprécier la variabilité et la multiplicité des transitions vécues par les bénéficiaires. L'analyse de trajectoires est effectuée sur la cohorte des individus – allocataires ou conjoints – appartenant à des foyers bénéficiaires du Rsa en janvier 2010. Chaque mois, quatre états possibles sont distingués pour chaque individu : bénéficiaire d'un droit payable au Rsa socle seul, au Rsa socle et activité, au Rsa activité seul et aucun droit payable au Rsa (encadré 2).

En janvier 2010, 2,2 millions d'individus adultes relevant du régime général percevaient le Rsa : 61 % d'entre eux étaient au Rsa socle seul, 12 % étaient au Rsa socle et activité et 27 % étaient au Rsa activité seul. Douze mois plus tard, leur répartition s'est sensiblement modifiée : 47 % sont au Rsa socle seul, 9 % au Rsa socle et activité, 19 % au Rsa activité et 25 % n'ont plus de droit payable au Rsa (graphique 1).

La variabilité des trajectoires au sein du dispositif reflète principalement l'instabilité des parcours professionnels

Si un bénéficiaire du Rsa sur deux, en janvier 2010 l'est ensuite resté de façon continue tout au long de l'année 2010, un bénéficiaire du Rsa sur deux en janvier 2010 a au contraire vu sa situation vis-à-vis du Rsa évoluer au cours de l'année, avec des mouvements internes et/ou externes au dispositif. En presque un an, parmi les bénéficiaires du Rsa en janvier 2010, plus d'un quart (27 %) ont changé au moins une fois de composante et presque un tiers (32 %) sont sortis au moins une fois du dispositif[1], dont 9 % ayant effectué les deux types de transitions – internes et externes (tableau 1).

Ces transitions illustrent les variations de ressources des bénéficiaires du Rsa, notamment les variations de revenus d'activité souvent liées à des changements de statut vis-à-vis de l'emploi. En effet, sur l'année 2010, 41 % des foyers bénéficiaires du Rsa ont connu une variation, à la hausse ou à la baisse, de leurs revenus d'activité[2]. Ces transitions peuvent également être liées à des changements de situation familiale (par exemple départ / arrivée d'un enfant ou d'un conjoint ayant conduit à revoir le montant de droit du foyer). C'est le cas de 13 % des bénéficiaires du Rsa au cours de l'année 2010.

La relative stabilité des bénéficiaires du Rsa socle seul

Sur un an, les trajectoires observées se distinguent fortement selon la composante d'appartenance en janvier 2010 (graphique 2). Ainsi, au sein de la population des bénéficiaires du Rsa socle seul en janvier 2010, près de sept sur dix (69 %) le sont encore à la fin de l'année et six sur dix (61 %) y sont restés continûment tout au long de l'année 2010 (tableau 1 et graphique 2). C'est pour ces individus que la stabilité dans la composante d'origine est la plus forte. Pour autant, environ un quart (23 %)[3] des bénéficiaires du Rsa socle seul en janvier 2010 sont passés au moins une fois au Rsa activité (seul ou combiné au socle) au cours de l'année et autant d'entre eux (23 %)[4] sont sortis au moins une fois du Rsa (tableau 1). Finalement pour ces bénéficiaires, à l'horizon d'un an, si le maintien dans le socle est très fort (69 % des bénéficiaires), les sorties du Rsa sont relativement plus fréquentes (18 %) que les autres transitions internes au Rsa [7 % sont passés au Rsa activité seul et 6 % au Rsa socle et activité (graphique 2)].

Rsa activité seul : un soutien durable pour les foyers à faibles revenus d'activité ou un soutien temporaire accompagnant la sortie du dispositif

Les bénéficiaires du Rsa activité en janvier 2010 seul sont plus mobiles vis-à-vis du Rsa que les autres bénéficiaires de la prestation : les deux tiers (66 %) ont connu au moins une transition au cours de l'année contre la moitié seulement pour l'ensemble des bénéficiaires du Rsa (tableau 1). Pour ces bénéficiaires, à l'horizon d'un an, deux trajectoires dominent : 46 % d'entre eux sont encore ou de nouveau bénéficiaires du Rsa activité seul tandis que 42 % d'entre eux sont sortis du dispositif (graphique 2). Le Rsa activité semble donc jouer deux rôles distincts : dans un cas, un soutien durable aux travailleurs à bas salaires et dans l'autre cas un accompagnement transitoire face à des difficultés d'insertion professionnelle. Cependant, leurs trajectoires ne sont pas linéaires puisque 20 % des bénéficiaires du Rsa activité seul ont connu au moins un changement de composante au cours de l'année (tableau 1).

ENCADRÉ 1

Panel d'adultes membres d'un foyer des Caf (Paname)

Paname est le panel d'adultes membres d'un foyer des caisses d'Allocations familiales (Caf) développé par la Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf).
Représentatif au 1/26ème de l'ensemble des individus adultes – allocataires ou conjoints – membres d'un foyer Caf, il permet un suivi longitudinal d'un échantillon représentatif, y compris en cas de déménagement ou de changement de dossier (suite à une séparation ou à une mise en couple).

Il est actuellement constitué de trois vagues, de 2008 à 2010 et comprend des informations administratives sur l'ensemble des prestations légales des allocataires.

Rsa socle et activité : une situation de passage pour des bénéficiaires connaissant des trajectoires variées

La variété des trajectoires est très grande pour les bénéficiaires du Rsa socle et activité. Seuls 27 % d'entre eux n'ont connu aucune transition au cours de l'année 2010 (tableau 1). Ils ont donc relativement plus souvent des trajectoires instables avec de nombreux mouvements internes observés au sein des différentes composantes du Rsa.

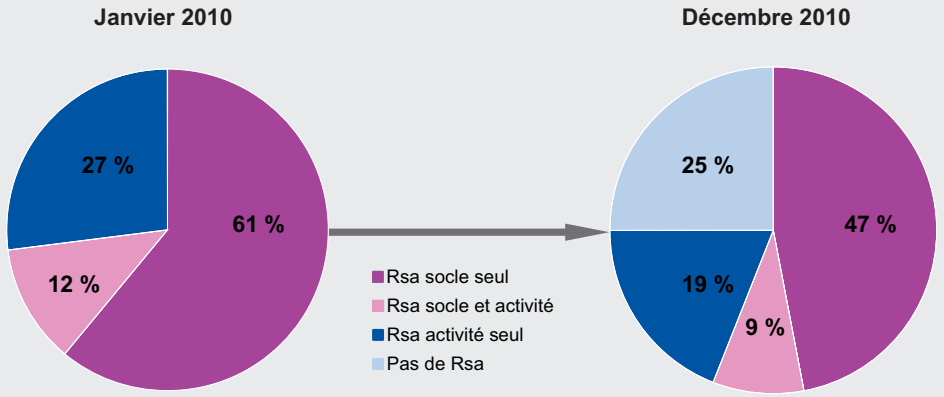
Ainsi, 59 % d'entre eux ont basculé au moins une fois vers du Rsa socle seul ou du Rsa activité seul et 30 % d'entre eux sont sortis du dispositif au moins une fois. En outre, la majorité (62 %) des bénéficiaires de janvier 2010 n'est plus dans cette composante à la fin de l'année (graphique 2) : 22 % sont au Rsa socle seul, 17 % au Rsa activité seul et 23 % sortent du droit payable. Cette instabilité semble refléter une insertion précaire sur le marché du travail.

Tableau 1 - Transitions internes et externes au dispositif au cours de l'année 2010 des individus bénéficiaires du Rsa en janvier 2010 (en %)

Transitions entre janvier et décembre 2010	Composante de Rsa en janvier 2010			Ensemble
	Socle seul	Activité seul	Socle et activité	
■ Aucune transition (ni interne, ni externe)	61	34	27	**50**
■ Au moins une transition interne (sans transition externe)	16	11	43	**18**
■ Au moins une transition externe (sans transition interne)	16	45	14	**23**
■ Les deux types de transitions	7	9	16	**9**
Ensemble	**100**	**100**	**100**	**100**

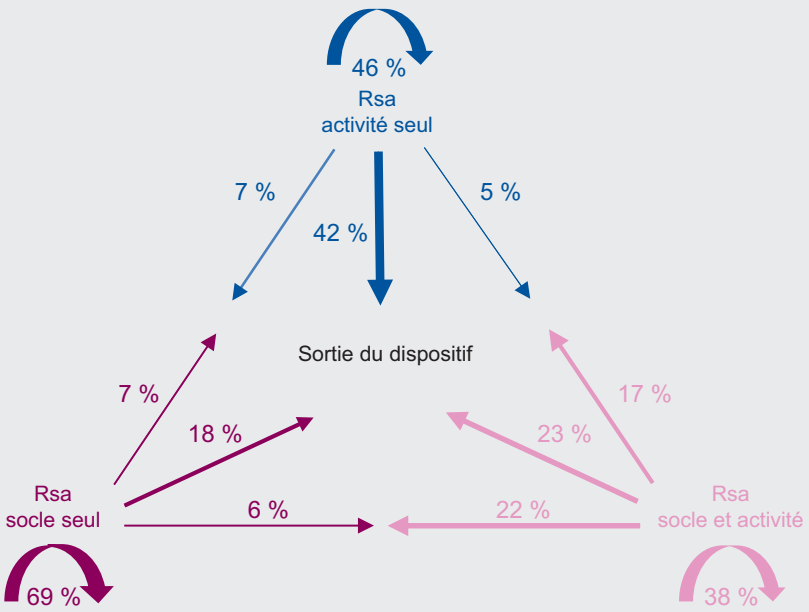
Source : Cnaf -Dser (Paname). **Champ :** France métropolitaine. **Période :** de janvier à décembre 2010.
Note de lecture : entre janvier et décembre 2010, 61% des bénéficiaires du Rsa socle seul en janvier 2010 n'ont connu aucune transition, 16 % ont connu au moins une transition interne (sans transition externe), 16 % ont connu au moins uns transition externe (sans transition interne) et 9 % ont connu les deux types de transitions.

Graphique 1 - Répartition des individus bénéficiaires du Rsa en janvier 2010 et leur devenir en décembre 2010



Source : Cnaf -Dser (Paname).
Champ : France métropolitaine.
Période : de janvier à décembre 2010.

Graphique 2 – Trajectoires à un an de l'ensemble des bénéficiaires du Rsa en janvier 2010



Source : Cnaf -Dser (Paname). **Champ :** France métropolitaine.
Période : de janvier à décembre 2010.
Note de lecture : parmi les individus adultes bénéficiaires du Rsa activité seul en janvier 2010, un an plus tard, 7 % perçoivent du Rsa socle seul, 46 % bénéficient toujours du Rsa activité seul, 5 % perçoivent du Rsa socle et activité et 42 % n'ont plus de droit payable au Rsa.

ENCADRÉ 2

Les situations de droits vis-à-vis du Rsa

Le revenu de solidarité active (Rsa) permet aux foyers d'atteindre un revenu garanti défini comme la somme d'un montant forfaitaire minimum dépendant de la composition familiale et de 62 % des revenus professionnels du foyer. On distingue quatre situations de droit vis-à-vis du Rsa :

- droit payable au Rsa socle seul lorsque le foyer n'a pas de revenu d'activité, ou est en période de cumul intégral* et dont les ressources totales sont inférieures au montant forfaitaire minimum ;
- droit payable au Rsa socle et activité lorsque que le foyer dispose de faibles revenus d'activité mais que ses ressources totales sont insuffisantes pour dépasser le montant forfaitaire minimum du Rsa socle ;
- droit payable au Rsa activité seul lorsque les ressources du foyer dépassent le montant forfaitaire minimum du Rsa socle mais que ses revenus d'activité restent limités ;
- aucun droit payable lorsque les ressources du foyer dépassent le revenu garanti.

(*) Le cumul intégral consiste à neutraliser l'ensemble des revenus d'activité pour le calcul du Rsa, pendant une période de trois mois suivant la reprise d'emploi, dans la limite de quatre mois au cours des douze derniers mois.

Quelle que soit la composante du Rsa perçue, la stabilité des parcours s'accroît avec l'âge

Les individus âgés de 50 ans ou plus semblent vivre des situations plus stables au regard du Rsa : être dans la même composante en janvier et en décembre leur est plus fréquent. Dans cette catégorie d'âge, c'est le cas des trois quarts des bénéficiaires du Rsa socle seul contre 69 % en moyenne, de 54 % des bénéficiaires du Rsa activité seul contre 46 % en moyenne et de 52 % des bénéficiaires du Rsa socle et activité contre 38 % en moyenne (tableaux 2, 3 et 4). Dans une moindre mesure, cette stabilité s'observe également pour la tranche d'âge de 40 à 49 ans.

À l'inverse, plus les bénéficiaires sont jeunes et plus ils connaissent des parcours variables. En janvier 2010, les bénéficiaires du Rsa activité (seul ou associé au socle) âgés de moins de 29 ans sont ainsi sur-représentés dans deux trajectoires opposées : vers la sortie du Rsa et vers le Rsa socle seul. La part des individus âgés de moins de 29 ans sortant du dispositif est de 49 % parmi les bénéficiaires du Rsa activité seul et de 29 % parmi les bénéficiaires du Rsa socle et activité contre respectivement 42 % et 23 % en moyenne (tableaux 3 et 4).

Néanmoins, les bénéficiaires du Rsa activité en début d'année âgés de moins de 29 ans ont également basculé plus souvent que les autres vers le socle seul en fin d'année : c'est le cas de 10 % comparé à 7 % en moyenne pour les bénéficiaires du Rsa activité seul et de 26 % contre 22 % en moyenne pour les bénéficiaires du Rsa socle et activité (tableaux 3 et 4).

Dans le volet activité, les hommes seuls sans enfant sont davantage mobiles vis-à-vis du Rsa que les femmes dans la même situation.

Contrairement aux femmes sans enfant relativement stables dans le Rsa activité (seul ou associé au socle), les hommes seuls sans enfant connaissent plus souvent des changements vis-à-vis du Rsa. Ainsi, parmi les bénéficiaires du Rsa activité seul en janvier 2010, environ un homme seul sans enfant sur trois (34 %) l'est également en décembre 2010 contre presque une femme seule sur deux (48 %). Par ailleurs, près de la moitié (48 %) des hommes seuls sans enfant ne sont plus au Rsa un an après (contre 41 % des femmes dans la même situation) et ils basculent deux fois plus souvent que les femmes isolées au Rsa socle seul [12 % contre 6 % pour les femmes seules (tableau 3)].

Tableau 2 - Trajectoires à un an des individus bénéficiaires du Rsa socle seul en janvier 2010, selon l'âge et la configuration familiale (en %)

	Situation un an après (décembre 2010)			
	Rsa socle seul	Rsa activité seul	Rsa socle et activité	Pas de Rsa
■ Moins de 29 ans	65	10	6	19
■ 30 à 39 ans	67	8	6	19
■ 40 à 49 ans	71	7	6	16
■ 50 ans et plus	75	3	4	18
■ Homme seul	71	6	4	19
■ Femme seule	69	6	5	20
■ Famille monoparentale	71	8	6	15
■ Couple sans personne à charge	63	8	5	24
■ Couple avec personne(s) à charge	65	9	9	17
Total	**69**	**7**	**6**	**18**

Source : Cnaf -Dser (Paname). **Champ :** France métropolitaine. **Période :** de janvier à décembre 2010. **Note de lecture :** parmi les individus adultes âgés de moins de 29 ans ayant perçu du Rsa socle seul en janvier 2010, un an plus tard, 65 % perçoivent encore du Rsa socle seul, 10 % du Rsa activité seul, 6 % bénéficient du Rsa socle et activité et 19 % n'ont plus de droit payable au Rsa.

Tableau 3 - Trajectoires à un an des individus bénéficiaires du Rsa activité seul en janvier 2010, selon l'âge et la configuration familiale (en %)

	Situation un an après (décembre 2010)			
	Rsa socle seul	Rsa activité seul	Rsa socle et activité	Pas de Rsa
■ Moins de 29 ans	10	36	5	49
■ 30 à 39 ans	7	43	4	46
■ 40 à 49 ans	6	52	5	37
■ 50 ans et plus	5	54	6	35
■ Homme seul	12	34	6	48
■ Femme seule	6	48	5	41
■ Famille monoparentale	6	46	6	42
■ Couple sans personne à charge	6	41	4	49
■ Couple avec personne(s) à charge	6	50	4	40
Total	**7**	**46**	**5**	**42**

Source : Cnaf -Dser (Paname). **Champ :** France métropolitaine. **Période :** de janvier à décembre 2010.
Note de lecture : parmi les individus adultes âgés de moins de 29 ans ayant perçu du Rsa activité seul en janvier 2010, un an plus tard, 10 % perçoivent du Rsa socle seul, 36 % bénéficient encore du Rsa activité seul, 5 % du Rsa socle et activité et 49 % n'ont plus de droit payable au Rsa.

Tableau 4 - Trajectoires à un an des individus bénéficiaires du Rsa socle et activité en janvier 2010, selon l'âge et la configuration familiale (en %)

	Situation un an après (décembre 2010)			
	Rsa socle seul	Rsa activité seul	Rsa socle et activité	Pas de Rsa
■ Moins de 29 ans	26	19	26	29
■ 30 à 39 ans	21	18	35	26
■ 40 à 49 ans	22	17	42	19
■ 50 ans et plus	20	13	52	15
■ Homme seul	26	14	32	28
■ Femme seule	20	18	39	23
■ Famille monoparentale	26	20	32	22
■ Couple sans personne à charge	18	17	40	25
■ Couple avec personne(s) à charge	20	15	45	20
Total	**22**	**17**	**38**	**23**

Source : Cnaf -Dser (Paname). **Champ** : France métropolitaine. **Période** : de janvier à décembre 2010.
Note de lecture : parmi les individus adultes âgés de moins de 29 ans ayant perçu du Rsa socle et activité en janvier 2010, un an plus tard, 26 % perçoivent du Rsa socle seul, 19 % du Rsa activité seul, 26 % bénéficient toujours du Rsa socle et activité et 29 % n'ont plus de droit payable au Rsa.

On observe également ces divergences entre les hommes et les femmes seuls chez les bénéficiaires en janvier 2010 du Rsa socle et activité. Pour les femmes, le Rsa activité semble accompagner durablement l'exercice d'emploi à temps partiel alors que pour les hommes, il semble davantage accompagner des trajectoires professionnelles instables.

Les couples avec enfant(s) bénéficiaires du Rsa activité (seul ou associé au socle) ont généralement des trajectoires plus stables que les couples sans enfant.
Les personnes en couple sans enfant bénéficiant du Rsa ont généralement des trajectoires plus variables. Ainsi, celles qui sont au Rsa activité seul en janvier 2010 se distinguent par un taux de sortie du dispositif Rsa en décembre 2010 relativement plus élevé (49 % contre 42 % en moyenne), que les personnes en couples avec enfant(s) [50 % contre 46 % en moyenne (tableau 3)]. De la même façon, les couples avec enfant(s) bénéficiaires du Rsa socle et activité en janvier 2010 sont relativement nombreux à y être encore en décembre 2010 (45 % contre 38 % en moyenne).

Cette sur-représentation des couples avec enfant(s) est sans doute liée à des situations de familles stabilisées autour d'une organisation (couple mono-actif ou travail à temps partiel) établie durablement pour permettre la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle.

Violaine Fernandez ■
Céline Marc ■
Cnaf - Dser

■ Notes

(1) Nous assimilons ici la sortie du dispositif Rsa à une sortie du droit payable au Rsa.
(2) Une variation des revenus d'activité est comptabilisée dès lors que le taux de variation est supérieur à 5 %.
(3) Plus précisément, au cours de l'année 16 % ont connu une transition interne au dispositif et 7 % ont connu à la fois une transition interne et externe (tableau 1).
(4) Plus précisément, 16 % ont connu au moins une transition externe et 7 % ont connu à la fois une transition interne et externe (tableau 1).

■ Pour en savoir plus

■ Bourguignon F., 2011, *Comité national d'évaluation du Rsa*, ***Rapport final***.
■ Cazain S., Domingo P., Fernandez V., Le-Tiec M. et Siguret I., 2012, *Études sur le revenu de solidarité active. Évolution et caractéristiques des bénéficiaires - Éléments sur leurs trajectoires – Mise en place dans les caisses d'Allocations familiales*, ***Dossier d'études***, n° 156.
■ Domingo P. et Fernandez V., *Les trajectoires de perception du Rsa*, ***Politiques Sociales et Familiales***, à paraître.
■ Fernandez V., 2012, « Paname, le panel des allocataires des Caf - Un nouvel outil d'études et d'analyses », ***Dossier d'études***, n° 155.

Directeur de la Publication
Hervé Drouet
Directrice de la rédaction
Christine Chambaz
Rédactrice en chef et abonnements
Lucienne Hontarrède
Maquettiste
Ysabelle Michelet

Contact : lucienne.hontarrede@cnaf.fr
Tél. : 01 45 65 57 14

Cnaf - 32 avenue de la Sibelle
75685 Paris Cedex 14
Tél. : 01 45 65 52 52
N° ISSN : 1638 - 1769